C A D E A U

(Allez va, entre deux charters via l'Afrique, et les super-news de la rentrée, on fête Noël avant l'heure)

Alors quoi ?

L'ART-trose vous offre du **Zan**, question de varier les plaisirs black and white, osons les couleurs dit-elle. Trève de brèves, puisque vous vous grattez le nez d'un air songeur, on vous dit tout: **ZAN**, c'est comme Zorro (si, si!) qui arrive dans la nuit . Dans le désir de développer un collectif de publics, de dynamiser, rassembler, partager, passionner... Une envie certaine en tous cas d'ouvrir l'accès des salles, des spectacles, sans se taper les crampes à force de faire la queue, et d'éviter les regrets parce qu'on a raté la date, puisqu'on vous la rappelle, et tant que possible on essaie même de négocier for you les plus petits prix. Bref, rien à faire...

Enfin presque puisque si vous voulez en savoir plus, ou réserver, ou bavarder, faudra quand même bien composer le **01 42 46 74 88**, on your sweet little phone. (Of course, évitons les appels d'urgence, genre 2 jours avant les dates ...)

"La sélection du ZAN"

. PETER BROOK
"Oh les beaux jours" de Beckett
Théâtre des Bouffes du Nord
Samedi 5 octobre
. **110 frs** (cat 1) et **70 frs** (cat 3)
au lieu de 140 frs et 80 frs

. MATHIAS LANGHOFF
"La Colonie Pénitentiaire"
de Franz Kafka.
Théâtre de la Ville.
Jeudi 17 octobre
. **85 frs** au lieu de 140 frs.

. HEINER MULLER
"Quartett"
Inspiré des Liaisons dangereuses de Laclos.
MC 93 Bobigny
Samedi 14 décembre.
. **110 frs** au lieu de 140 frs.

. JAN FABRE
"Universal copyrights 1 & 2"
Théâtre de la Ville
Samedi 16 novembre.
. **85 frs** - au lieu de 140 frs.

. SABURO TESHIGAWARA
"Here to here"
MAC de Créteil
Vendredi 25 octobre
. **55 frs** - au lieu de 100 frs.

. MAGUY MARIN
Créations
Mac de Créteil
Vendredi 22 novembre
. **55 frs** - au lieu de 100 frs

. CATHERINE DIVERRES
"Fruits"
Création pour 10 danseurs.
Théâtre de la Ville
Vendredi 29 novembre
. **85 frs** - au lieu de 140 frs.

. MEREDITH MONK
"Shrine"
Théâtre de la Bastille
Mercredi 6 novembre.
. **80 frs** au lieu de 100 frs.

. STRAVINSKY/ BOB WILSON
"Oedipus Rex"
Théâtre du Châtelet
Mardi 12 novembre
. **285 frs** (cat 3) et **180 frs** (cat 4).

C'est pas un bô programme ça ???

Prochain numéro: Bob Wilson / Lou Reed, Bill T. Jones, Deborah Warner, Lev Dodine, DV 8 Theater, Parsifal .....

«VIOLENCES» «D'UN COUVRE FEUX»

QU'EST CE QUE C'EST QUE CE CIRQUE D'IMPUISSANCE
QUI nous informe, de la séparation... Qu'est ce que c'est cette pénétration du vide, cette peur des faux semblants, d'une illusion à vivre. Cette désinvolture d'aimer.
QU'AVONS NOUS ENSEMBLE À PARTAGER?
NOTRE VISAGE, dans le silence des prières devant les subventions aux malades, épuisant les maladies infectieuses affectives, affectés au Crématorium du Père Lachaise. Un nouveau testament du chuchotement et du mensonge, le seul endroit ou il est indiqué de ne pas sourire alors pour quelques heures nous inventons nos larmes suivi de nos mains avant de disparaître.

QU'EST CE QUE C'EST QUE CETTE VILLE TRAVERSÉE
DÊTRE ENVIE
DANS L'ATTENTE DE CE TOUR DE MAGIE qui d'un seul coup déploierait L'HISTOIRE...
50 ANS d'AMOUR frôlent LES REMPARTS D'AVIGNON, pour assouplir, épaissir les mystères, et intercepter dans ce labyrinthe TOUTES LES RÉVÉRENCES...

À FORCE D'ENGLOUTIR LES MORTS...
«ALAIN CUNY Dépouille encore les Hommes dérangeants... Passant sa vie à tenter de NAÎTRE ... Ce qu'il était appelé à ÊTRE... A la vérité LUI MÊME et cependant rien qu'une image pour les AUTRES»...

DERRIERE...
LA PERSISTANCE ET L'EXIGENCE DE SA VIE QUI FROLE LE RISQUE DE SE DETRUIRE... DIDIER-GEORGES GABILY «parlait de l'essentiel et de ce qui nous était vain... Du silence de Hölderlin.» EN COULISSES...
Il réinterroge cette langue interne suffocante d'un monde qui semble parfois nous échapper. Son théâtre était cette rumeur. Ne pas s'abstenir des mots.
L'EXODE INSCRIT CE VISAGE rencontré ce matin 22 Rue BRUANT ET NOUS
LAISSE BRILLER DANS CE MONDE INOUÏ EN DANGER DE TRAHIR
L'INESSENTIEL... DESSINE MALADROITEMENT CET INSTANTANÉ...

PLUS LOIN
ENCORE FRAGILE ces voyageurs en escale sur des plateaux de lumière...
DEVENUS PASSANTS IMMOBILES . CRÉATISENT...
DANS UNE VILLE INCONGRUE QUI ATTEND SON CIRQUE...
DE CETTE GRANDE FÊTE, on s'efforce pourtant de réunir LES SIMPLES, LES FIDÈLES, LES ILLUSIONNISTES.
ON CÉLÈBRE LES SANCTUAIRES de ces grands prêtres de l'ART, pantins mécaniques afin d'appréhender ces planchers de bois ou gesticulent de grotesques escargots fatigués de suivre leurs traces...

ON LES RETROUVE...
ACCROCHÉS... SUSPENDUS... APPUYÉS... INAUGURÉS... INTITULÉES
« JE SUIS L'INAPTITUDE A PLAIRE ET EN MÊME TEMPS «
ILS SEMBLENT SURGIR DE L'IMPERFECTION...
«LA BEAUTÉ COMME UNE FORME DE RACISME. L'être beau est souvent supérieur et l'on respecte plus les beaux que les laids. Et La respectabilité est une forme d'hypocrisie....
ALORS QUE PENSER DE LA BEAUTÉ SI ELLE N'EST PAS SUIVIE D'INTELLIGENCE
CEPENDANT SI L'INTELLIGENCE HUMAINE FAISAIT DU BRUIT ON NE S'ENTENDRAIT PLUS PARLER « L.R.

IL Y A CEUX QUI SE CRISTALLISENT en face du mal dans la fragilité d'une carrière déjà tracée.
IL Y A CEUX QUI ATTENDENT ancrés dans cette limite de fin de siècle...
D'ÊTRE INVITÉS PROVISOIRES pour sortir de l'isolement... DES HOMMES
IVRES D'INDIFFÉRENCE...
IL Y A CEUX QUI SE DESTINENT A PERDRE le bon goût et la distinction qui ont façonné leurs légendes, certes élégants ils s'apprêtent à quitter la piste destinée à s'embarquer...
DANS LE CONTREBAS de ces murmures se glissent l'intention seulement
D'ÊTRE HUMAIN... DEVANT LA VIE...
UNE ENVIE PURE...

JE QUITTE CE BOULEVARD DES MERVEILLES...
CES CARROSSES QUI ME CONDUISENT...
SOUS LES TILLEULS, OU J'AIME PROFITER DE L'OMBRE...
OU JE SUIS TENTÉ DE VIVRE.
L'HORIZON SE DÉGAGE SUR LE CHEMIN MUSQUÉ, DES PRINCES ET DES PRINCESSES DONT LES FLANCS TIRENT SUR LE NOIR.
NE RESTONS PLUS CRISPER SUR LA QUALITÉ DE L'AIR ET DE LA CRÉATION...
«UN AMENDEMENT SERAIT PRÉVU PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE SUR LA GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN CAS DE DÉPASSEMENT DES SEUILS DE POLLUTION».
UN INSTANT SEULEMENT LAISSONS NOUS EMBARQUER SUR LES CROUPES du COQ du COCHON, de L'ANE et du MULET...
POUR DÉRIVER VERS DES DESTINATIONS MYTHIQUES...
«LAISSEZ DONC, Ô INVITÉS DU LIEU QUELQUES SIÈGES LIBRES POUR LES HÔTES, QU'ILS VOUS DONNENT LECTURE DES CONDITIONS DE LA PAIX AVEC LES VIVANTS
AU DERNIER SOIR SUR CETTE TERRE» M DARWICH
LES RAPACES SONT DE RETOUR ...

Texte en extrait de M.DARWICH. édité dans le livret de «GIBIERS du TEMPS» de Didier-Georges Gabily un triptyque présenté au théâtre de Gennevilliers en Décembre 1995 SUIVI D'UN HOMMAGE à ALAIN CUNY.
Adressé par Camille Rochwerg le 23 AOUT 1996
Didier Georges Gabily 41 ans était Dramaturge, Auteur et Metteur en scène de ses écritures publiées aux éditions ACTES SUD.
«Physiologies d'un Accouplement 1988. Couvres-Feux 1990.
Violences Corps et Tentations 1991. L'au-Delà 1992
Chimères 1994. Enfonçures 1995. Gibiers du Temps1995»
En préparation «Don Juan de Molière» et «Chimères et autres Bestioles»
Au Théâtre Nanterre Amandiers.

Fondation Cartier pour l'art contemporain

Les Soirées Nomades
Programmation octobre-novembre-décembre

Jeudi 3 et vendredi 4 octobre 1996
Continuous Project / Altered Daily - Fragments (1970) de Yvonne Rainer & **Satisfyin' Lover** (1967) de Steve Paxton par le **Quatuor Albrecht Knust** (danse)

Jeudi 10 octobre 1996
Compagnie Jean Gaudin (danse)
Narcissus (extraits - création en cours 1996)
Les Autruches (vidéo-danse, première diffusion publique)

Dans les cadres des expositions
"Double vie, double vue"
Patrick Vilaire "Réflexion sur la mort"
Huang Yong Ping "Péril de mouton".

Jeudi 31 octobre 1996
Inauguration de l'exposition Double vie, double vue, Soirée spéciale

Jeudi 7 novembre 1996
Kasper T. Toeplitz et Sleaze Art (concert)

Jeudi 21 novembre 1996
Pascal Comelade et le Bel Canto Orquestra (accompagnement la projection de A propos de Nice de Jean Vigo et concert)

Jeudi 28 novembre 1996
Groupe Dunes, Le Point de Vue de la Vache (performance danse et vidéo)

Jeudi 5 décembre 1996
Priscilla Danton & Nicolas Héritier Incidence (chorégraphie, duo)
Laure Bonicel, **À** (solo interprété par Alice Normand)

Jeudi 12 décembre 1996
Lucy Orta, Architectures Modulables (performance-danse)

Jeudi 19 décembre 1996
NYC Ape Orchestra, D'ailleurs (concert Image)

Les Soirées Nomades :
Tous les jeudis soirs (sauf soirées exceptionnelles), **à 20h30**.
Renseignements : Tél. 01 42 18 56 72
Réservations indispensables
Droit d'entrée : 30 francs, tarif réduit : 20 francs
(permettant l'accés aux expositions)

Fondation Cartier pour l'art contemporain
261 boulevard Raspail 75014 Paris

l'ART-trose
l'autre journal de danse

LE DANSEUR N'EST PAS

SUR MINITEL
3615 TELEAS
code ART-TROSE

SUR INTERNET
http://myweb.worldnet.fr/~frane

LE DERNIER MAILLON DE L'ART DU MOUVEMENT...

COURRIER
L'ART-TROSE
10-12 RUE PIERRE PICARD - 75018 PARIS

BUREAU
NOÜS - LA FABRIQUE
L'ART-TROSE - 15 RUE DE LA CHAPELLE
75018 PARIS M° Max Dormoy

ÊTRE ACTEUR DE SA DANSE

TEL: 01 46 06 02 10
FAX: 01 46 06 55 06

l'ART-trose N°6

l'autre journal de danse

L'ART-trose N°6 OCTOBRE - NOVEMBRE 1996

Sur les Conseils de Mon Généraliste.

«Le danseur ne sait pas où il va.
Le spectateur ne sait pas
où le danseur l'entraîne.
C'est ça le sens de la danse contemporaine et si on perd ça, on perd tout».
Laurence Louppe

Alors.
L'attitude corporelle déclenche le sentiment, il est fondamental de s'ouvrir et de se rendre disponible à cette perception posturale.
Le but du jeu étant d'éclaircir les régions opaques du corps, d'organiser simplement ses schémas, de visualiser les correspondances internes et de mettre en dialogue mon omoplate avec mon rein, la voûte plantaire avec la paume de la main...
PAR LE SYSTÈME NERVEUX, on centralise les informations, le danseur travaille à faire circuler cette somme de données, associe les images mentales, et trouve le point de concentration nécessaire pour repousser le vacarme alentour et combattre l'encerclement.
IL TRAVAILLE À FLUIDIFIER la matière à penser et puis il fait des trous pour écouler le stock, perce des poches à entassement, dégonfle des baudruches : Comble le vide, vide les combles, vide les vides, vide son sac, emplit les coins, de plein de plaintes et peint les plinthes à chaudes larmes.

«SI J'ÉTAIS UN CHERCHEUR PATIENT,
JE CONSULTERAIS LES MARGES»

Pour...**«Suivre nos trajets intérieurs... On peut traverser les désordres, le corps a les ressorts pour contester. La contestation est dans le corps... Contre le corps en retrait...»** L.P.
POURSUIVRE ?
RESPIRATION...
«LE FROTTEMENT DES CHOSES». L.P.
PAR LES TENDONS, les muscles, l'ossature, on trouve ses appuis, sa résistance à la dégradation du sensible.
DANS L'OS, il y a l'inscription du mouvement perpétuel, un endroit vibrant et flottant où se reposer.
«Comme le lieu blanc WHITE SPACE» L.P.

Je vous prie de passer... **A LA PEAU**.
ON FRÔLE UNE LIMITE, un frisson de plaisir galope. On lit les signes à la surface, un premier regard se pose sur-le-champ de fouille. C'est un travail d'archéologue.
ON CARESSE le délabrement de la civilisation. On sent les abandons successifs, et son dysfonctionnement.
«La recherche des couches profondes et de ce qu'on affleure. Il y a toujours plusieurs façons de creuser» L.P.

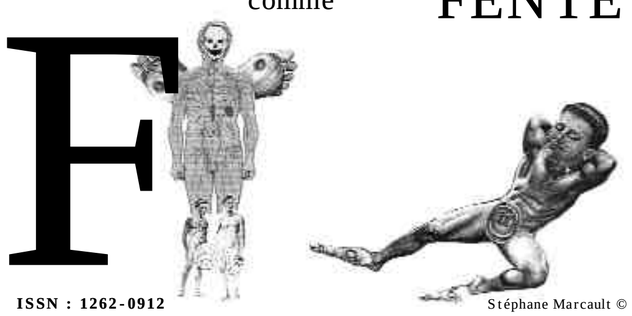
«Ils avaient de la terre en eux et ils creusaient, nuits et jours, ils creusaient».
Paul Ceylan

LE CORPS TRAVERSE ses expériences culturelles et sociales, il invente son paysage pour s'y inclure et opérer des changements. Il observe aussi.
PASSER À TRAVERS LES CRISES en dansant c'est s'impliquer. Tout l'art est d'exposer son corps aux risques d'adhérence et de rejet, au regard de l'autre.
L'HOMME DÉLICAT trace du bout des doigts les contours de sa silhouette. Le rêve est en éveil. L'instrumentalisation n'a pas gagné.
LE DANSEUR FAIT SURFACE le temps de sa danse, il rend possible le fait d'être sur terre avec une conscience Civique reliée à lui même et aux autres .Sa responsabilité est dans cette concentration corporelle, dans son attitude avant tout. Le corps dicte la parole, il agit et ne doit pas être mis en retard.
DANS
LE CREUSEMENT
LA TRAME EST PRIMORDIALE, elle sous tend la pièce, elle est support de ce qui se trame, se dessine.
LA TEXTURE DES CORPS, des visages, imprime les motifs, les nuances glissent d'instants en instants, les appuis bougent se dérobent ou s'enracinent.
LA VOIX EST OUVERTE par la fenêtre, le regard intègre son entourage et le définit ainsi que sa propre place.
LA PAROLE SE STRUCTURE par l'attitude comme le ciselage d'un diamant, le jeu où la danse reflète le travail acquit, scintillement dépendant de l'angle répercuté de la lumière, le regard s'adapte c'est dans cet aller retour que la créativité est à l'oeuvre. Seule remède contre le malheur.
Que cherchez vous?
Je cherche ce que je trouve.
«Tout ce que j'ai vu hier à la répétition me confirme que tu ne veux en faire qu'à ta tête. Que rien de ce que les autres te disent, te proposent ne peut t'atteindre, te faire dévier, t'enrichir. Tu reviens toujours à ton point de départ: un spectacle où tu ne vois personne, ne touches personne, et où rien ne se passe».
Christophe Donner Extrait de «L'Édifice de la rupture»

«SI J'ÉTAIS UN CHERCHEUR PATIENT,
JE CONSULTERAIS LES MARGES».

LETTRE réalisée d'après un assemblage de textes, en écho d'une rencontre avec Laurence Louppe.
Comme une fleur Maternelle. Un coeur qui sème... L'ART TROSE

F comme FENTE



- **F**aim - **F**air-play - **F**airbanks - **F**amille - **F**ar west - **F**arcie - **F**arine (rouler dans la) - **F**arniente - **F**atigué - **F**aux-semblants - **F**édération - **F**endiller - **F**ermière - **F**essée - **F**êtes - **F**eux (sacré) - **F**iente - **F**igue - **F**iguration - **F**istule - **F**lamme - **F**lan (espèce de) - **F**oin - **F**olle (perdue ou vache) - **F**orce - **F**ormater - **F**oune - **F**outre (va te faire) -

ISSN : 1262-0912

Stéphane Marcault ©

CREUSEMENT, ORDONNANCE, CONSÉCRATION, COMMUNICATEURS, COMBINATEURS, ÉTALONNAGE, ÉTATS DE GUERRE, ÉTATS DES LIEUX, ÉTATS GÉNÉREUX, ÉTATS FÉBRILES,
Et TA SOEUR, ÉTAGÈRES, EMPILE, REMPILE.

PAR LES CANALISATIONS: On entend les gémissements des gérants.
Dans le grand fond sillonnent les monstres oubliés. Prêtez votre oreille au tremblement.

«L'ART-TROSE EST LA GANGRÈNE DE LA PROFESSION»

Faut-il couper court, scier net le membre malade?
Mais qui détermine le seuil de tolérance de ce grignotage?
Le malade, pardon ! Le patient ou son médecin?
La danse et ses décideurs à tous les étages, délivrent les ordonnances pour mieux nous tenir dans cet espoir de guérison programmée. Faut-il arrêter sa propagation?
ET SI TOUT LE CORPS ÉTAIT DÉJÀ ATTEINT DEPUIS BIEN PLUS LONGTEMPS QU'IL N'EN PARAÎT?
Tambour... TARAAA... TA... TA...
AVIS A LA POPULATION
Nous, gens de peu, sommes prêt a mettre en rapport les différents représentants du monde merveilleux de la PISTE de la danse. L'idée n'est pas neuve, mais le noyé revient toujours au bord. A la date du 15 Septembre, 17 réponses nous sont parvenues sur un total de 500 envois. Certaines personnes demandent de les tenir au courant, d'autres nous font parvenir le planning de leurs occupations.
Nos espoirs sont médiocres, il est clair que nous sommes vecteurs à partir du moment où le jus passe et que l'arbitrage de ces débats ne peut avoir lieu sans désir de parole...
Tambour... TARAAA... TA... TA...
Il est clair que le passage à l'age adulte de notre **«DANSE FRANÇAISE»** demande d'intégrer dans son ensemble «Les Acteurs de tous poils».
La fameuse devise « Diviser pour mieux régner» donne toujours la mesure de notre microcosme. Nous y voyons «Les Riches engendrer éternellement des problèmes de riches et les plus fragiles maintenus dans le grand fond avec le vague espoir de faire surface, le temps d'une pirouette, à la lumière de scènes à inventer.
Notre petite fleur nous parle... «La Danse n'a pas trouvé sa scène, REGARDS HALLU - CINATOIRES.» L.P.
C'EST LE CORPS ENTIER QUI DOIT SE COMPROMETTRE...

Madame Exergue parle
à Madame Placébo, sa voisine...
Quel quartier mal fréquenté?
Et cette odeur d'ulcère!
OUVREZ LA FENÊTRE!
FERMEZ LA FENÊTRE
POUR NE PAS ENTENDRE!
Je ne me sens pas très bien. C'est l'éther.

Pendant ce temps, les foyers actifs se répandent en ondes répercutées, il nous reste à surfer sur la crête comme des coqs en pâte.
IL FAUDRAIT DRESSER la liste des écritures chorégraphiques tombées dans les oubliettes. En quelques mots on en prend plein la gueule, pour pas un rond.
IL FAUDRAIT ÉCRIRE l'histoire du mendiant et de la marchande.
IL FAUDRAIT ACCEPTER d'aller jouer au hochet dans les bacs à sables, parmi les crottes de chiens des vieilles peaux en guise de deniers odorants et inespérés.
Comment composer avec cette ritualisation de la plaque tournante, cette programmation en chaîne. Deux théâtres, une seule politique...
ET SI TOUTES LES CITADELLES DU MONDE SE DONNAIENT LA MAIN?
Madame Exergue: Vous entendez la rumeur qui gronde aux portes des palais...
Madame Placebo: De quel Monument parlez-vous? J'aspire TOUT...
Madame Exergue! J'appartiens au CLUB des 16 Trous, l'herbe est grasse même en été!
Madame Placebo: C'est un club privé où l'on célèbre la naissance de l'amour surexposé, jusqu'à disparition.
Madame Exergue: Mais Madame Placébo! Quelle verve, vous en reprendrez bien une petite tranche...
PAR LES CANALISATIONS: On entend les frémissements des errants. Dans le grand fond sillonnent les monstres oubliés. Prêtez votre oreille au tremblement.
Tambour... TARAAA... TA... TA...
En attendant nous creusons les galeries et les irruptions de gaz se feront plus violentes, plus éclaboussantes. Nous encourageons les programmateurs et autres communicateurs à protéger LEUR CHER PUBLIC à continuer de les maintenir éloigné de la réalité du corps dansant.
IL FAUDRAIT CONTINUER D'ARROSER LES PLANTES GRASSES AUX RISQUES DE NOYER LES POUSSES, LES REJETS ET MULTIPLES GRAINES DE SOLEIL.
Dans l'excès du trop ou du trop peu.
IL FAUDRAIT QUE l'Artiste véritable travaille dans ce sillon en plongée directe sur la profondeur du lit, au milieu de la rivière, là où son choix est intact et son pouvoir de décision plus fort que les courants.
IL PEUT BIEN SUR DÉCIDER de les suivre ou de dériver à son corps défendant. C'est le sens de son combat.
Madame Exergue: Vous avez les clés du palais? **Si vous avez un problème, appelez au 04 76 25 70 56 ou par fax au 04 76 25 73 83.**
Madame Placebo: Nous assistons à la disparition des hirondelles, les maisons dites hospitalières colmatent les fissures les brèches et les saillies favorables a la fabrication des nids de passage. Est ce par crainte du désordre occasionné et des fuites avant coureurs de la chute des plâtres. Les décideurs vont frémir de leurs reflets.
Madame Exergue: Mais Madame Placébo, comme c'est émouvant, je suis ÉMUE.
Madame Placebo: Je suis abonné au Théâtre du GRAND BOUFFON.
Madame Exergue: Moi je suis abonné au VIZIR.
Madame Placebo: C'est la même programation OUI mais c'est un placement libre.
PLUS LOIN DANS LA BASSE COUR PASSE UNE POULE:
«Voici ce que dit la vérité: Je suis l'allégorie, l'allégorie de quoi? Ce matin je me suis rencontrée au coin de mon miroir brisé. Dit-elle en passant.»
7 ans de malheur, comment gérer la vapeur?
Cria la COCOTTE
Minute! Dit le Tambour
TARAAA... TA... TA...
Comment gérer la Danse et ses infiltrations jusqu'à l'os. Nous devons réapprendre à notre squelette la diététique par la racine (Éditions les Grandes Splendeurs).
L'AIR DE RIEN, LE FOND EST CORROSIF.

«LE FOND DE L'ART EFFRAIE»

**T R O M P E T T E P u i t - P u i t ffffff